Un peu plus tard, je fis venir Fahey, et

que c'eatr jaracte a cera que Bureau vous a dé-claré alors qu'on l'avait fait boire et qu'on lui avait offert de l'argent, soit pour lui ou pour sa femme, et que s'il faisait des aveux il ne resterait pas cinq heures en prison?

prison ? —Je ne nie pas qu'en retirant ses aveux il ait dit quelque chose dans ce sens là

e joue actuellement. Juoi de plus étrange, dit-il, que ce dé-cette fuite, qui semble être un moyen de dérober aux recherches que l'on rait faire sur son caractère, ses anté-

edents, etc. Il parait que l'un des noms de Wilson erait Frank Hermer. M. Flynn a ajouté qu'il savait où trou-er Wilson et que c'était Wilson qui est atré dans la voûte de la gare Bonaven

Le partage de l'argent a été fait plus rd a l'hôtel.

Wilson eu partant aurait dit à Flynn Uil a besoin de repos. Depuis dens

of de nontress et de bjeck - commis chez 1. Napeléon i telévire, bjeck - commis chez corte l'anne, dras la roit du flère l'7 de-embre 1884. Marche l'Alle de l'Alle de l'Alle l'Alle de l'Alle Marche et Ecrement, encanteurs, que Saint-Jacques, une veute de montres et objets divers mis en gages chez Hirsh t Kellert, préteurs, rue Saint-Laurent. Une de ces montres fut acl etée par M. Normandin et M. Lefebyre a aut en l'ec-ession de la voir la reconnui comme lui

tre lui.
Amené devant le magistrat de police,
Planie reconnut qu'il avait en eflet mis
cette montre est gage clez Hirsh.
M. Dissonnette lui avait demandé auparavant s'il avait la reconnaissance de cette
montre. Cui, dit Plante, et la voici.
En même temps il la cherche dans son
portefeuille et la donne au grand connétable.

Hirsh et Kellert.
Je vis blen le nom de M. Lefebvre, mais Jignorais d'ou elle venait et je ne savais pas qu'elle avait été volee.
Plante a été maintenu en état d'arresta-tion et M. Napoléon Lefebxre a donné sa deposition.

a oesom de repós. puis deux jours la justice était sur les se d'une afinire se rapport unt au grand o montres et de bijoux commis chez

J'ai fait là une promesse qui me paraît bien imprudente, et je risque, peut-être de faire tomber, sur mes faibles pauvres épaules, tout le bois vert dont peuvent disposer tous les savants pisciculturistes du Canada, s'il m'arrive de différer d'opinion avec eux, au moins sur les résultats erciaux et pratiques obtenus au

moyen du système suivi jusqu'ici.

Mais quiconque promet doit tenir ses
promesses et, advienne que pourra, je ne veux pas avoir l'air de reculer.

Ah! par exemple, lecteur, mon ami, gardez-vous de courir aux conclusio n'allez pas juger de ce que je viens de dire que je suis opposé à la pisciculture. Vous vous exposeriez à mal juger. Je suis en faveur de la protection pour nos pêcheries, de quelque nom qu'on l'appelle, et la reproduction artificielle du on étant une espèce de protection j'en suis. Seulement-il y a un seulement-je prétends qu'elle n'est qu'un de protection, que l'on ne devrait pas lui sacrifier tous les autres.

Qu'est-ce que la pisciculture ? C'est la reproduction du poisson par des moyens artificiels. Cette science, ou cet art, si l'on veut, a pour but plusieur objets: augmentation du nombre des poissons, amélioration des espèces, etc.

Bien longtemps avant que M. Wilmot le directeur de nos établissements de pis-ciculture fut né, les Chinois—qu'est-co que ces Chinois n'ont pas fait ?-connais ent l'art de reproduire artificiellement

Les Grecs, les Egyptiens et les Romains s'occupaient aussi de pisciculture. L'histoire ne nous dit pas si ces peuples se servaient des machines perfectionnées qui nous coûtent très cher, aujourd'hui, mais ils réussissaient assez bien, paraît-il, surtout les Egyptiens et les Romains, et les résultats pratiques obtenus par ces païens semblent avoir été meilleurs que les nôtres. Lacipède calcule que le lac Moeris a produit dix-huit milliards 18,000,000,000 de poissons de deux pieds de long. Diable! el lac! Belonius observe que les eaux de la rivière Propontis, grâce à la pisci culture, donnaient plus de nourriture qu'aurait pu en produire la même étene de la meilleure terre possible, soigneusement cultivée.

Lucullus, ce fameux Lucullus, avaient fait creuser de larges tranchées, ou mieux des canaux reliant ses viviers à la mer, dans le voisinage de son palais de Tuscu lum sur le golfe de Naples. Les poissons de mer qui reproduisent leur espèce dans des courants d'eau douce, entraient dans ces canaux dont on refermait les portes à une certaine saison de l'année, et pendant que les petits grandissaient, le citoyen Lucullus mangeaient les pères et les nères. Pas bête ce citoyen là! Mais ce n'est pas de la reproduction artificielle Les choses se faisaient naturellement. C'est ce qui explique pourquoi les jours remplis de poissons.

Une idée me vient et je suis sûr qu'elle est aussi venue à ceux qui ont lu attentive

nent les lignes qui précedent, savoir : Le Créateur a creusé dans les provinces maritimes de nombreux canaux qui communiquent à la mer, ce sont nos rivières ui jettent leurs eaux dans le golfe Saint-

Le saumon, poisson de mer, y entre tous les ans pour frayer. L'année pro chaine, prenons une de ces rivières. n'importe laquelle, quand le saumon y aura pénétré, faisons Lucullus : fermons les portes, et laissons le poisson se reproduire sans le déranger. En d'autres ternos rivières ou à son embouchure pendant deux ou trois ans, faisons la garder soigneusement, fermons les portes et vous pisson après trois ans de bonne garde. Cela coûterait moins cher et nous aurions des résultats très pratiques.

Ceux qui gagnent de jolis salaires à faire éclore artificiellement et scientifique ment des œufs de poissons, vont se ré-

e la pisciculture pratique. Les Anglais, de leur côté, ne furent pas longtemps sans apprécier l'importance de la découverte de Dom Pinchon, et en 1237, M. John Shaw réussissant à faire éclore des œufs de saumon ; mais le gouvernement anglais a jusqu'à présent laissé la pisciculture à l'initiative privée et comme le gouvernement il ne fait rien

Chez nos voisins les Américains, une commission fut nommée en 1871, pour s'enquérir des causes de la diminution du des côtes. Les commissaires devaient aussi suggérer les meilleurs moyens à prendre pour rémédier au mal. Ils recom-mandèrent la propagation artificielle du

tend que c'est lui, et il l'a fait dire, à plusieurs reprises, et dans la presse angleise et dans la presse américaines, et dans les journaux canadiens. Quelquesuns qui a'y connaissent, soutiennent que Messieurs Nettle et Witcher y avaient l'election de Verchères. Je me suis bien gardé pour de bonnes raisons, de m'en mêler, en aucune façon,

travaillé bien longtemps avant M. Wilmot ura car l'honneur est mince, si honneu

Le nombre de nos établissements de sisciculture s'est multiplié, c'est vrai ; le ouvernement dépense chaque année \$40,ou \$50,000 pour le maintien de ces établissement, c'est encore vrai ; des mil lions de petit poissons sont, paraît-ils, distribués tous les ans dans nos rivières, nais bon nombre de personnes qui s'y connaissent prétendent que le gouve ment fait travailler et paie pour nourrir les truites et les martin-pêcheurs, et que les résultats pratiques sont nuls.

Un des employés supérieurs du Département des pêcheries s'est permis de dire, dans une lettre publique, restée célèbre, que la pisciculture canadienne, telle que faite, ne donnerait aucun résultat satisfai sannt. On l'a mis à la porte. N'aurait-il pas été mieux de prouver qu'il avait tort ?
Il ne me plait pas aujourd hui de discuter cette question. J'aurai l'occasion d'y

Je dirai, cependant, que l'on pourrait. à mon avis, en dépensant beaucoup moins, aider beaucoup plus que par la piscicul-ture à la reproduction du saumon dans nos rivières. D'abord il y a le moyen de Lucullus.

En second lieu il existe une annomalie que j'aimerais à voir disparaître : voici Ceux qui font la pêche du saumon au filet, et qui conséquemment approvision ent nos marchés et contribuent à notre ommerce d'exportation et à la riches nationale ; ceux qui font la pêche pour pourvoir à la subsistance de leur famille, s véritables pêcheurs enfin, sont obligé de lever leurs filets, dans la Province de Québec, par exemple, le 31 juillet, — un peu plus tard dans les autres Provinces — 'on permet aux pêcheurs à la mouche, au sportsman, de pêcher un mois encore aprè ette date.

Allons! soyons logique, car qui veut la fin doit vouloir les moyens.

Pourquoi défend-on aux pêcheurs de

prendre du saumon après le 31 juillet ? N'est-ce pas pour permettre au l'entrer librement dans les rivières pour y reproduire son espèce ? Alers que l'on me dise, pourquoi l'on

permet au pêcheur à la mouche, de tuer ce poisson, pendant un mois après cette date dans les rivières mêmes, dans les fosses où il se rend pour frayer? Le gouvernement s'est-il jamais fait donner un compte du nombre de saumons

d'autre but que leur amusement?

mons reproducteurs disparaissent de cette

Et je soutiens que si nos lois obligeaien le pêcheur à la mouche d'empaqueter ses lignes le jour même que l'on oblige le pêcheur au filet de lever ses filets, nous ne saucions pas obligés de faire de la pisci culture à grands frais et les resultats pratiques seraient plus tangibles. A bon entendeur, salut! Que l'on

essaie et l'on verra.

#### CONTESTATION D'ELECTION

COMTÉ DE VERCHÈRES

L'enquête dans la cause de l'élection contestée de Verchères s'est continuée, hier, devant l'honorable juge Loranger. M. Madore representait le requerant et M. Geoffrion, C. R., le défendeur.

WILFRID LAROSE, avocat, de Montréal.—I'étais sous officier rapporteur lors de l'élection au My Edmond du agnon, notaire, y representait M. Lussier. Il véest oppose à certains bulletins, parce que, près de la croix, il y avait des netits points. Je ne sais qui a fait ces points. Ce n'est pas moi, de n'ai pas conseillé de les faire.

L. W. PROULX, de Montréal. — Je me suis occupe de l'élection spécialement à Sainte-Julie, à la demande du comité de Montréal. J'ai tenu un comité chez M. Arthur Trudeau. Je ne me rappelle pas qu'il y ait eu de la boisson. Je n'ai traité personne. J'ai recu une certaine de piastres du comité de Montréal pur organiser Sainte-Julie. J'ai requ cet argent de M. Ralston et de M. Remington. J'ai ete sept jours à Sainte-Julie, Le jour de la votation je suis reste la jusqu'à une heure de l'apres-mid. J'ai payé une dizaine de piastres a M. Narbonne pourdivers voyages qu'il a faits pour moi. Je ne l'ai januis traité. Je n'ai janais charge personne de traiter les électeurs. Je n'ai pas tenu compte de mes depenses : je n'avais pas de comptes à rendre. Je traitais mon charretier, quand nous arrivions de voyage. J'ai depense en tout une trentaine de plastres.

Dr Roy, de Montreal. — Le ne suis pas omnets des œufs de poissons, vont se récrier, quand nous arrivions de voyage. J'ai dépense en tout une trentaine de plastres.

Mais que voulez-vous, c'est mon idée et en bon Breton, j'y tiens.

Mais revenons à la pisciculture. Plusieurs réclament l'honneur d'avoir découvert le moyen de féconder artificiellement un œuf de poisson. L'histoire nous dit cependant que c'est un moine, Dom Pinchon, qui le premier a réussi à faire éclore des œufs et à élever des poissons.

Le premier pas était fait, et un riche propriétaire Westphahan, le sieur Ludwis Jacobi, a'emparant de la découverte de Dom Pinchon, y fit certaines améliorations importantes.

Au gouvernement français, cependant, revient l'honneur d'avoir le premier fait de la pisciculture pratique.

Les Anglais, de leur côté, ne furent

Hypolite Bernard. De suis l'actions de leur de contestation d'election.

Hypolite Bernard. On marcyant, de l'actions importantes.

Hypolite Bernard. De traitis mon charre de plastres.

Hypolite Bernard. De traitis mon charre de plastres.

Dir Roy, de Montreal.—Je ne suis pas electeur dans Vercheres. Je n'ai pormis d'argent aucun d'avoir te vote à Vercheres. Je n'ai promis, n'est aucun d'argent pour le comité de vercheres. Je n'ai pas donne n'es pas d'ance n'es promis d'argent pour le comité de Vercheres. Je n'ai pas donne n'es promis d'argent pour le comité de vercheres. Je n'ai pas donne n'es pas d'ance n

cier pour frais à une contestation d'election.

Hypolite Bernard, commerçant, de Montreal. J'étais électeur et j'ai travaillé à l'élection. J'ai rencontre l'honorable M. Geoffroin à l'hôtel Verroneau, und imanche après midi, après la nomination. Il y avait une vingtaine d'electeurs. La bar était fermée. Nous avons en de la boisson. C'est M. Geoffrion qui mons a invités à boire et qui a envoye remplir les bouteilles. Je connais le notaire Lesage, de Varennes, Je crois qu'il y était. Il a été question d'élection. M. Geoffrion en a par-lé. Durant l'élection, j'ai rencontre J. P. Brodeur, avocat, de Belœil. Il m'a fait demander à son bureau. Il m'a dit que si mon père voulait se retirer de la lutte, on lui paierait §1,500, qu'on lui ferait donner une quittance par ses avocats, MM. Mercier et Cie, en rapport avec sa contestation d'élection.

Giles Bernard, cultivateur, de Belœil.

des côtes. Les commissaires devaient aussi suggérer les meilleurs moyens à prendre pour rémédier au mal. Ils recommandèrent la propagation artificielle du poisson.

Qui a introduit la pisciculture au Cadad à Naturellement, M. S. Wilmot prétend que c'est lui, et il l'a fait dire, à Raymorp PRÉPONTAINE, avocat, de

L'enquête est ajournée jusqu'à luudi natin, à dix heures et demie. COMTÉ DE JACQUES-CARTIER

La cause de l'election concestée de M. Boyer, députe de Jacques Cartier, à la législature de Québec, à été appelée, hier matin, devant l'honorable juge Gill. M. Bisaillon, C. R., représentait le requéant, et M. Préfontaine, le defendeur. L'avocat du requérant a fait entendre les moins suivants, in rebultal.

LUDGER THEORET, hôtelier. Je connais Zotique Pilon. C'est un honnête homme. Il a travaillé pour moi. Il m'a seié du bois et il a bien fait son ouvrage. Je l'ai vien payé et je ne me rappelle pas l'avoir vu trainer les rues. Je le croirais sous ser-ment.

Charles Brisbois, journalier, Je connais Zotique Pilon pour un honnète homme. Il a resté trois aus à loyer dans ma maison. Il m'a toujours bien payé. Je ne l'ai jamais vu battre sa mère ou sa femme. Je le crois

Louis Hurtebise, ouvrier. Je connais Zotique Filon. Je le croirais sous serment.

WILLIAM Prévost, charpentier. Je con-nais Zotique Pilon depuis longtemps : c'est un honnète homme. Je le croirais sous serment. Il a été longtemps mon voisin. Il n'est pas à ma connaissance qu'il att batu us femme ui sa mère, c'est un bon garçon. Il a soutenu son pere et sa mère pendant nombre d'annèes. Joseph Vinette dit Larento, voyagent. Je connais Zotique Pilon depuis long-temps. Je l'ai eu a mon service pendant plusieurs mois, il a bien fait son devoir, c'est un honnête homme et je le croirais

J. BTE DAOUST, boucher. Zotique Pilou travaillé pour moi plusieurs fois, c'est un on homme a l'ouvrage ; je le connais pour n honnéte homme. Je le crois sous ser-nent, il m'a dù et il m'a bien payé.

Toussaint Raymond, cordonnier, Je connais Zotique Pilon depuis longtemps, c'est un honnote homme. Il m'a fait plusieurs ouvrages à ma satisfaction. Il m'a du de temps à autres; il m'a bien payé. Je n'ai rien à dire contre cet homme.

Wilfrid Brunet, voiturier, Je connais Zotique Pilon pour un honnête hômme. Je Victor Martineau, Julien Robert, Bruno Brunet et Alphonse Prouix, de Sainte-ieneviève, jurent que, d'apres la reputa-ion génerale, Achille Claude n'est pas-royable sous serment, car il est regardé omme nu voleur.

Louis Paiement et Damase Rocher, té noignent que Israël Cardinal jouit d'une

merite. ur s'ajourne vers trois heures.

## Les détectives de Montréal

Résumé des dépositions de MM. Flynn, Maxwell, etc.

Déposition in-extenso de M. le juge Dugas.

Disparition de Wilson.

Ré-arrestation de Plante

Détails.

Hier matin, le huis clos a été levé par M. e magistrat Desnoyers.
M. Flynn de la ville de Détroit, Michian ; chef des detectives du Grand-Trone, it dans sa déposition qu'il a raison de roire que le 30 octobre dernier, Fahey, iacgle et Bureau ont volé \$1210 la prodet Bureau ont volé \$1210 la pro-du Grand-Trone. s Phelan, du Grand Trone, le 31 octo-nier, il<sub>i</sub>est allé à la gare chercher les ntes caisses d'argent des coffres

dernier caisses d'argent us se le la gare, to de la gare, to cofre fort fut ouvert par M. Centawy constata qu'un voi avait ete commismanda M. Laing pour constater le voi. Elliott fut appele par telephone ainsi e M. Wainright. On constata que deux âtes avaient été brisée. Il n'y avait icune trace d'effraction.

J. C. Maxwell chef des détectives du frand-Trone à Chicago est arrivé à Mont-cel le 3 décembre. Ce n'est qu'à son arri-rée jet qu'il apprit pourquoi on le faisait renir.

enir. Les instructions furent d'aller à l'hôtel almoral et d'y rencontrer Frank Wij-on, qui lui donnerait des détails plus exan lui dit qu'il devait se faire passer un briseur de coffres-forts. Il s'ins-

in briseur de collres-forts. Il s'ins-alors dans le registre de l'hôtel e nom de James H. Craiz. lendemain il trouva un billet de lendeman il trouva in billet de ik Wisson, ceuvandant de le rencen al lière Richelien, chambre No. 15, il igua au témoin ce qu'il avaita faire, onscillant de changer d'hôtel et de er au Richelieu. Le 4 courant, le té-rencontra Fahey dans la chambre de son qu'il présenta en disant que c'é-la personne qu'il avait envoyé cher-

Wilson, Durant la couversation qui suivit, Naccele admit le vol au Grand-Tronc et declara que cette besogne avait été bien mal conduite. Il ajouta: "Nous técherons de faire mieux une autre fois." Nous enmes plusieurs autres entrevues. Je pris note jour par jour de ces conversations.

Le 6 decembre au soir, Wilson et moi nous nous reudimes à la maison de Philipps. Nons y rencontrâmes une Jeune femme qu'on appelait Alme Harvey. Elle sortit en disant qu'elle allait envoyer son frere. En effet, M. Harvey parut quelques instants apres et dit qu'il était le gardien de la maison. Naegele arriva sur ces entrefaites. Fahey ne parut pas et nous partimes quelques instants apres.

Sur la rue Saint Laurent, Naegele me montra un magasin de bijoux ou une grande quantité de diamants étaient expoces et me dit qu'un vol dans ce magasin serait tres facile.

Le 7 je rencontrai Fahey, Naegele et Bu reau dans la chambre de Wilson et tous les quatre admirent le vol du Grand Tronc. Bureau partit et Naegele et Engreau quart admirent le vol du Grand Tronc. Bureau partit et Naegele et Engreau et de la resistation. Fahey est le premier qui al trevent la lei de lough de la des la consideration de la resistation. Fahey est le premier qui al trevent le vol du Grand Tronc. Bureau partit et Naegele et Wilson.

Jai vu régulierement l'abey ou Naegle tous les jours jusqu'au moment de l'arrestation. Fahey est le premier qui al treven ni le vol du Grand Tronc, le Il du mois. "On Aurait du commencer par là ", dit Fahey à Naegie et Milson" en me designant, Bureau m'expliqua le moyen de voler le payeur du Grand Tronc, le Il du mois. "On aurait du commencer par là ", dit Fahey à Naegie, Une cinquiem en me personne impliquée dans te vol fut dors mentionnée, mais son nom t

## aséquent eu des entrevues avec les dé-tives Flynn, Wilson et Maawell, qui travaille la cause, le détective Flynn a dit que l'accuse Bureau avait plusieurs s pendant la nuit qui a suivi son arres-ion, exprimé le désir d'être amené de-tem moi. En conséquence samedi matin, dix decembre courant, Bureau a été con-tit dans ma chambre par le grand-conné-ble Bissonnette LA MAIRIE

**POUR 1888** 

## Aux Electeurs € Cité d'Ottawa

ble Bissonnette
Examiné sur toir dire, par M. E. N.
int Jean, en faveur de l'accuse Bureau.
—Avant d'entendre aucun aveu du prinier lui avez vous fait quelque ques
in, ou l'avez vous mis sur ses gardes.

Tous avez que vous vouliez me voir et
e vous aviez des aveux à faire.
Vous avez cét assez lontemps dans la
ce de police pour savoir ce à quoi vous
is exposez en parlant. us exposez en parlant. Je n'ai pas bein de vous répeter ce que vous avez enndu souvent à savoir : Que vous n'êtes
s obligé de parler ; mais que tout ce que
us pouvez dire pourra faire preuve cone vous. Lá desans il me répondit : Je
is tout ça. Votre Honneur
On me deumande si des menaces ou des
comesses lui ont été faites pour le faire
rier, par motou en ma présence ; je rénds que non.

Il existe dans Ottawa comme dans d'autres grandes villes de la Confederation une coutume respectée par le temis d'accorder au premier magistrat de la cité un second drine d'office.

Dans la courte periode d'une annee il n'est presque pas possible d'accomplir autant qu'on le voudrait. Je viens donc vous demander un renouvellement de la confiance que vous m'avez si genéreusement accordée en janvier.

L'année dont la fin approche rapidement a ête remplied d'evenements tres importants

L'année dont la fin approche rapidement a éte remplie d'evenements tres importants et a vu s'opérer de grands et rapides developmenents dans le progrès et la prospérité de notre ville.

La célébration cette année du jubilé de la reine dont les fêtes out duré deux jours a Ottawa, a eu un grand succes ; ces fêtes ont été une occasion de grandes réjouissances non seulement pour les citoyens d'Ottawa, mais aussi pour les habitants des districts circonvolsins.

#### Exposition permanente

romesses lul ont eté faites pour le faire arder, par moi ou en ma presence; je récords que non.

Examen en chef repris,—Bureau alors le dit: Eh bien l'oui, c'est vrai. Je suis soupable. Alors il ajouta; Qu'une certaine ersonne qu'il me nomma l'avait tourmen- pendant longtemps pour le persuader de li remettre la clef de la voute de la comagnie du Grand-Trone; que, pendant ce emps la, cette même personne l'incitait à oire et lui representa plusieurs fois qu'elle vait bien pu voler l'argent qui se trouvait ans un des collres forts de l'hôt-ide-ville, ans être découvert, an moyen d'une cle l'ul lui avait été fournie de la même ma lème et qu'il n'yavait pas plus de dauger el êtere ecte fois-ce.

Après des heside et qu'il avait remis la lef en question à Navacée, pour la personne dont l'ai parie plus haut. Il ajouta que nelques jouns après la même clef lui fut emise par Naegel ét qu'un peu plus tard acquel uli avait remis de la part de la remière personne, 825; que sur la de-nande qu'il lui fit l' Pourquoi il lui donait cette somme, Naezele lui aurait remondu : "Prends ecta et ne dis rien."

Quelques minutes après cette déclara che distreun, je fis entrer Naeglé dans la chambre et le mis au courant, en près nee de Naeglé, et, sur es recriminations de ce dernier, il-leva se paules et dit: "Que voulez-vous, c'est onnue ça."

Un peu plus tard, je fis vonir Fahey, et toyens, en faveur de la fondation d'une exposition industrielle permanente à Ottawa. Une grande partie de l'ouvrage pre-liminaire a déja éte entrepris, et des sous-criptions pour un montant de plus de \$500,000, sont de ja assurées.

Si je suis de nouveau honoré de votre confiance, je ferai dans l'avenir comme J'aj fait dans le passé, c'est à dire que je domerai tout le concours possible pour favoriser et faire réussir un projet si louable.

#### Améliorations

comme ca."

Un peu plus tard, je fis venir Fahey, et en presence de Fahey, Bur au se leva tout à coup et declara qu'il retirait ce qu'il venait de dire. Tout cela se rapportait au vol conmis au Grand-Trone le trente octobré dernier.

Transquestionné—N'est-il pas vrai que lors que Bureau a déclare qu'il retirait ce qu'il venait de dire-qu'il a ajouté: J'ai éte influence par des personnes et des menaces, et que j'ai éte conseillé de faire l'aveu que je viens de faire, même on m'a fait boire uns partie de la nuit dans le but de m'arracher cette déclaration.

Les close en se sont pas passees exactement comme cela. En re l'rant ses aveux Burcau a semble vouloir dire qu'il n'avait pas été mis sur ses gardes par moi, sans insister cependant, mais ayant l'air de chercher une excuse pour les aveux qu'il avait faits et alors il a mentionne qu'il n'etait pas bien de la pert des gardiens de laff avoir permis de prendre de la boisson durant la nuit, donnant a entendre que la chose avait été faite expres, et que de fait il en avait eté momentamement affecté, et que c'était grâce à cela qu'il avait fait de saveux.

N'est-il pas viai que Bureau vous a de Chemins macadamisés 8.61 Chemins en graviers 0.41 Nouveiles rues ouvertes et nivelées 1.57 Trottor transversal de six pieds 3 

#### Département du feu et de l'éclairage

Département du feu et de l'éclairage

En prenant possession de ma charge en rapport avec le comité du feu et de l'éclairage, j'ai continue les negociations déjà commencées avec le ministre des travaux publies pour la construction et l'equipement d'une station centrale pour le feu, et j'ai obtenu en conséquence un don de \$15, 400, de la part du gonvernement, Des pians ont été pris et le contrat accorde. A la fin de cette année l'édifice sera termine, complètement équipe et amenagé, accordant ainsi une plus grande protection aux propriétés de valeur situees dans la partie centrale de la cité.

Pendant l'eté, je suis allé conjointement avec les membres du comité du feu et de l'eclairage, auprès de l'honorable ministre des travaux publies, pour obtenir de lui des lumieres additionneiles pour le quartier New Edinburgh. Je suis heureux de dire que quatre lumieres électriques ont etc accordées pour la rue Ottawa et la rue MacKay, a la condition que la cité ajouterait deux lumieres a cetter rue. Six lampes additionnelles seront en conséquence en opération avant la fin de ce mois. Ces lampes, avec huit autres mises par le gouvernement sur la rue Wellington feront un total de 232 lumieres dans la cité, Quelques autres lampes devenues necesaures seront ajoutées prochaimement aux différents quartiers, ce qui une fois complete nous donners l'orgueilleuse satisfaction d'etre la cité la mieux éclairée de la confedération. Je suis malureant en négociation avec

are ne nie pas qu'en retirant ses aveux ait dit quelque chose dans ce sens la is je ne puis m'en rappeler. A tout ce e jai mentionne plus haut le grand couloie lissonnette était present. I flynn, detective du Grand-Trone, a hier matin, a l'enquête preliminaire, Wilson était parti.
Wilson était parti. une certaine senon, et M. St. Pierre, l'un des avocats accusés, dit que cette disparition est tout de plus dans la partie judiciaire se joue acuellement. confederation.

Je suis maintenant en négociation avec le ministre des chemins de fer et canaux, pour faire éclairer les écluses et le canal du bassin, à l'électrieite, négociations qui, je l'espère, auront un résultat satisfaisant.

#### Evaluation

Je suis heureux de pouvoir déclarer que l'évaluation et la population de la cité ont augmenté. L'évaluation totale pour 1888 est de 814,337,815. L'augmentation totale sur 1887 est de \$1,551,440. La population pour les annees dernieres est comme suit:

34,753 35,500 32,847

réjonissantes, mais ne sauraient nous don-ner plus de satistaction que le fait suivant parfaitement établi: que durant les trois années ci-dessus mentionnées près de \$2, 000,000 on tété placées dans la construction de maisons dans Ottawa.

#### Departement des finances

Comme l'étai financier annuel ne sera pas prêt avant le 15 janvier prochain, je ne suis pas prêt à dire quelle sera la nosition financiere exacte, mais les contribuables auront la satisfaction d'apprendre que l'ar-gent a et judiciairement employé à des travaux d'un caractere durable, et à des améliorations permanentes d'une grande

#### Aqueduc

Notre système d'aqueduc a été grande-ment étendu dans le cours de l'annee. On a posè neuf milles en longueur de tuyaux principaux et trois milles de services, et l'on a ajouté quarante neuf borne fontaines. Ces extensions augmenteront le revenu annuel pour 1887, de près de 88,000. Le re-venu total pour 1887 perçu jusqu'à present s'eleve a 8100,488. L'agrandissement du château d'eau a été commencé et sera complèté l'année pro-

venu total pour 1887 perçu jusqu'a present séleve a \$109,486.
L'agrandissement du château d'eau a été commence et sera compléte l'année prochaine.
Conjointement avec le president et l'ingénieur de l'aqueduc je suis entré en negociations satisfaisantes avec le ministre de l'Agriculture pour l'extension de l'aque due jusouà la ferme expérimentale. Ces negociations ont été ratifiees par le conseil, et le service de l'eau est maintenant complété, le gouvernement ayant payé la moité des frais encourus.

Le revenu de cette source sera d'au moins \$400 par année, avec augmentation annuelle probable outre le revenu inciden tel provenant des consommateurs sur la route. portefeuille et la donne au grand connetable.
Voici comment Plante explique la maniere dont il est venu en possession de
cette montre:
In jour, pendant l'été, il y a de cela
treize mois, je me trouvais a l'ile Grosbois,
avec un des prisonniers accusés du vol de
la gare Honaventure.
Nous etions coucies sur l'herbe et nous
nous mimes à jouer aux cartes,
Comme nous navious pas d'argent ni
l'un ni l'autre nous convinnes de jouer
notre montre. Je gagnai et l'accusé en
question me donna sa montre que je mis
en gages quelques jours plus tard chez
Hirsh et Kellert.
Je vis blen le nom de M. Lefebvre, mais

#### Télegraphe d'alarme

Le système de télégraphe d'alarme pour le feu a été etendu, cette année, jusqu'à New-Edinburgh. Il y a actuellement en tout 60 boites, 12 cloches, et 35 milles en longueur de fil télégraphique. Le système adopte récemment de tenir les celes dans des boites couvertes en vitre a été trouvé d'une grande commodite et fonctionne avec satisfaction.

#### Marches

La charge d'inspecteur des marchés a été aboile, cette année, et la garde des marches comme la collection des loyers d'éaux ont été transférées au departement le la Police. Ce nouvel arrangement a tonné satisfaction et diminué considera-lement les depenses.

#### Protection par la Police

Protection par la Police
Si vous m'honorez de nouveau de votre
confiance, je favoriserai la construction
d'une nouvelle cour et station de police
pres de l'hôtel-de-ville. Il a été constaté
que la station de police actuelle est impropre au point de vue santiaire et pour autres raisons. Le loyer que l'on paie pour
l'édifice actuel couvrira pressue l'intérét
sur le coût d'une nouvelle construction.
En vue de l'extension probable des l'imites de la cité, je suis favorable à l'adoptiondu systeme de police en patrouille. Accompagné par plusieurs échevins, j'af visite la
cité de Hamilton, il y a quelques mois, et

#### Aunexion

Un comité ayant été nommé pour considérer l'opportunité d'annexer à la ville les districts environnants, en même temps que pour faire une nouvelle distribution de quartiers, son rapport est maintenant devant le couseil pour discussion et adoption. Reglements

#### Parcs et ponts

Je suis favorable à l'établissement de parcs dans les parties Est et Ouest de la cité sous l'autorité de "l'Acte des parcs

d'Ontario," et cela à une date prochaine, alors que l'on peut acheter le terrain à l'arpent et non pas au pied. Je suis fortement en faveur d'un pont interprovincial sur la riviere Ottawa, et d'une gare centrale de chemins de fer pour tous les chemins de fer actuels et projetes. Le projet est d'une tres grande importance et devrait être appuyé d'une maniere tangible par le gouvernement d'Ontario et de Québec. Je ferai mes plus grands efforts dans ce sens, si je suis élu.

#### Pont de la rue Somerset

### Institutions de charité et d'édu-cation

Pendant mon terme d'office, je me suis humblement efforce de promouvoir les in teréts des institutions de charité et d'édu cation de la cité, et que je sois élu ou non, ces institutions trouveront toujours et moi un veritable ami et défenseur.

Clubs athlétiques Les diverses associations athlétiques de la cite ont eu et continueront à avoir ma coopération cordiale et mon appui. Département san taire

Dans le cours de ... te année, le départe-gent sanitaire de la cité a cté mis sur un meilleur pied par la nomination d'un ins-pecteur sanitaire pratique, dont les devoirs speciaux sont de surveiller les ouvrages de plombier et les egoûts des édifices pu-blies et demeures privées et de faire res-pecter anssi les reglements sanitaires dans les environs, dans un but de sûreté nublique.

I

EST

AN

5

V

RES

NOUS FAUT REALISER VINGT

rue

98 et 100

0

0

oublique. J'ai visité Montréal pendant l'été et j'ai cxamine les incinerateurs en operation. Si je suis elu je favoriserai l'établissoment d'un incinerateur dans lequel toute ma-tière offensive et dangereuse pourra être

tière offensive et dangereuse pourra être detruite.

Je suis en faveur d'adopter dans les dis-tricts les plus peuplés le système d'enleve-ment des bourbiers de cour. Le coût de voitures a cet effet ne serait pas excessif, tandis que le blenfait qu'en tirerait la santé publique serait incalculable.

La construction de nouveaux égouts a progresse d'une manière satisfaisante cette annec et un parfait système d'égouts est sansaurendoute le fondement d'une bonne sansauenn doute le fondement d'une bon-santé. En conséquence de la sécheress de la rareté de l'eau, et l'absence d'orag-électriques un certain malaise a été cau au sujet de la sante publique. J'ai consult l'officier de santé et les premiers méderie de la cité et je suis convaincu que l'etr sanitaire de la cité reviendra prochain

#### Séances du Conseil

J'ai assisté à toutes les séances régulieres du c aseil à l'exception de deux et mon absence dans ces occasions était complètement inévitable. J'ai assiste à toutes les seances spéciales du conseil dont il y a eu un grand nombre.
L'hiver dernier a été le plus rude que nous ayons eu depuis plusieurs années ; en prenant ma charge je suis venu à mon bureau tous les jours à l'hôtel de ville, et j'ai consacré beaucoup de mon temps et de mon attention à soulager les besoins des plus pauvres.

Not the committee mes vues d'un mois voir voir voir sons plus élabores.

Avec l'expérience nequise pendant cett année je sons que je puis vous étre un peutile, si vous m'accordez un second terme et f'ai confance que vous me l'accorderez vous pouvez alors compter sur moi quans chaque occasion qui se présentera j m'efforcerai de maintenir l'honneur et l'dignité d'une cité importante comme l'metropole du Canada.

Esperant obtenir l'appui cordial de tou

Je suis Votre obéissant serviteur,

McLEOD STEWART.

# Pour garnir les Maisons 7

Nous venons de recevoir un assortiment de

#### TAPIS de BRUXELLES --- ET DE ---TAPISSERIES

Voyez-les avant d'acheter ailleurs,

#### HARRIS & CAMPBELL RUE O'CONNER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries

L. N. LOYER

## ETAMPES EN CAOUTCHOUC

---- A TRES BAS PRIX !---Les prix ci-dessus s'appliquent à l'étampe avec

PRITCHARD & ANDREWS GRAVEURS, ETc.

175-RUE SPARKS-175 HENRY WATTERS CHIMISTE ET PHARMACIEN

Coin des rues Sparks et Bank.

SEULEMENT

ANT

COMPT

ARGENT

Toronto I du jugement Centrale. Le rence aux cr comme liqui bell. W. Go land, chacun de fournir \$ de garantie.

L'incer

Un 

DEPE

Québec cesse son mis a l'ai prendre d'hiver.

commissi train qu'i état de fa rapport public. La com novembre sor, Chat maintena

La

La

JOLIETTE, 1 reau a renvo mande des a renvoyer la re prétexte que piré. B

et deme de l'a décembre. Cour ont aper, ont donné l'al dans les dorto audessus des pu réellement pris. Les éleve pompiers arribrisée, et n'a c de de quatre-vin des classes se le quatre-vin des classes se pouvoir se pouvons contimesures ont était flor avait pres de c quatre-vin des classes se le pouvons contimesures ont était flor pouvons contimesures ont était flor peu nous espeu nous espeus est de la contra de la con

ET L'émi
SAN FRANC
" Sydney " q
d'hui n'avait :
23 en transit pe
se trouvaient
des chinoises d
tribue ce fait à
aux marchands
les informant
placer ces sorte
geant à en rest